

Julie HAUBOIN (Soprano)

Avec une Maîtrise d'Études Théâtrales, un DEA de Littérature comparée, un DFE de piano, c'est tout naturellement que Julie Hauboin aborde une formation en chant lyrique à la Royal Irish Academy of Music de Dublin dans la classe de Paul Deegan. Elle est alors intégrée aux Trinity Singers, le chœur de solistes de Trinity College, sous la direction d'Andrew Johnstone. Invitée comme soliste au premier festival de musique de la Chapelle de l'École Militaire à Paris en mars 2001 et au troisième festival des musiques juives de Carpentras en août 2002, elle se perfectionne depuis auprès de Ghyslaine Raphanel. Elle intègre en 2004 l'ensemble vocal Notes in stock sous la direction de Daniel Bargier.

Serge FREULET (Basse)

Né en 1959 à Dieppe, Serge Freulet chante depuis l'âge de 8 ans, d'abord dans des maîtrises d'église. Arrivé sur Rouen, il intègre le Chœur Régional de Haute Normandie, dirigé à l'époque par Jean-Louis Barbier, puis le Chœur de Chambre de Rouen sous la direction de Daniel Bargier, avec lequel il a participé aux concours Internationaux de chant de Tours, Arrezzo (Italie) et Tolosa (Espagne).

Il chante avec de nombreuses formations rouennaises ou ébroïcennes en tant que baryton ou basse solo. Il a été recruté comme professionnel intermittent pour plusieurs productions de l'Académie Léonard de Vinci pour renforcer le pupitre basse. Il participe à l'enregistrement de nombreux CD, dont certains liturgiques avec l'ensemble Vocal Dédicace et a participé au festival de jazz de Marciac en Août 2004.

Actuellement il chante avec l'ensemble vocal Maurice Duruflé, dirigé par Philippe Chandor, qu'il assiste aussi à la direction. Il chantera la Petite Messe solennelle de Rossini en juin 2009.

Il chante depuis 2006 avec le Chœur du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen (12 chanteurs) dirigé par Joachim Leroux.

Marina HAQUET (Mezzo-soprano)

Parallèlement à sa formation de pianiste et d'organiste (Prix de piano, Médaille d'or de musique de chambre, titulaire des Grandes Orgues de la collégiale de Gournay en Bray), Marina Haquet entreprend des études de chant lyrique. Elle travaille avec les Jeunes solistes sous la direction de Rachid Saphir dans un répertoire contemporain (créations de Klaus Huber et Luigi Nono à la Cité de la Musique à Paris pour le Festival d'automne 2000). En mars et juin 2003, elle tient la partie d'alto solo du *Requiem* de Mozart sous la direction de Didier Beloeil et celle du *Te Deum* de Charpentier avec le Chœur de Chambre de Rouen. Membre du chœur Léonard de Vinci de l'Opéra de Rouen depuis 2003, elle travaille sous la direction d'Oswald Sallaberger (*Don Giovanni*, *9ème symphonie* de Beethoven, *La Traviata*, *Missa di Gloria* de Puccini, *Requiem* de Verdi, *Tosca*) et sous celle de Marc Minkovski (*L'Enlèvement au sérail*). Elle chante en novembre 2004 avec le chœur Accentus dirigé par Laurence Equilbey un programme consacré à Strauss et Wagner.

Philippe CHANDOR (Ténor)


Après des études de violon au Conservatoire de Rouen dans la classe de Jean-Pierre Berlingen, Philippe Chandor a découvert la direction de chant choral dans le cadre de sa formation professionnelle au sein de l'Éducation Nationale.

Sous la direction de Daniel Bargier, il a chanté au Chœur de chambre de Rouen, et a approfondi sa connaissance du chant choral. Il a suivi des stages de direction de chœur avec Philippe Caillard. Il est actuellement choriste-soliste de l'ensemble vocal de ce dernier. Il a dirigé plusieurs chœurs (Chœur de Bihorel, Chœur de Deug en musicologie) et chante régulièrement en soliste (*Requiem* de Mozart, *Intende voci* de Schubert, *Messe solennelle* de Rossini, Messes de Schubert, *Requiem* de Gounod...) Philippe Chandor dirige l'ensemble vocal Maurice Duruflé depuis 1998 (<http://ensemble.duruflé.free.fr/>)

Philippe Chandor est conseiller pédagogique départemental en éducation musicale auprès de Monsieur l'Inspecteur d'Académie.

DIRECTION JOACHIM LEROUX

**CHOEUR DE ROUEN
HAUTE NORMANDIE**



NOUVEL ORCHESTRE DE CHAMBRE DE ROUEN


GOUNOD REQUIEM

DEBUSSY

DANSES
danse sacrée danse profane

ROUEN - EGLISE J.d'ARC
DIMANCHE 11 JANVIER à 16 H.

entrée 12€ - prix réduit 8 € - gratuit pour les moins de 12 a.
tickets temps libre et chèques vacances acceptés
renseignements et réservations au 06 60 72 88 08



LE NOUVEL ORCHESTRE DE CHAMBRE DE ROUEN

Créé en 1996 par des grands élèves du Conservatoire national de région de Rouen et dirigé par Joachim Leroux, l'Ensemble Albert Beaucamp se professionnalise en 2002 et change de patronyme, pour devenir le Nouvel orchestre de chambre de Rouen.

Composé de musiciens professionnels, la base de l'orchestre est celle d'un effectif de douze instrumentistes à cordes, auquel viennent s'ajouter bois, cuivres et percussions selon les besoins de la programmation.

Le projet artistique du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen se définit en plusieurs points :

- travail de redécouverte et d'interprétation d'œuvres méconnues ou tombées dans l'oubli,
- défense et promotion de la musique contemporaine,
- partenariat privilégié avec des chœurs amateurs de haut niveau sur tout le territoire haut normand (lien entre les amateurs et les professionnels),
- volonté de militer pour l'accès de tous à la musique,
- politique discographique avec le label *AMES* et le label *Tirage(s) limité(s)*

Suivez l'actualité du NOCR sur son site Internet : <http://nocr.over-blog.com>

LE CHŒUR DE ROUEN HAUTE-NORMANDIE

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie est une grande formation chorale, constituée en association depuis octobre 1986. Le chœur est à l'origine l'émanation du Chœur du Conservatoire de Rouen, créé par Albert Beaucamp et dirigé pendant de nombreuses années par Lucien Brasseur.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie comprend actuellement environ 60 choristes. Il recrute des choristes amateurs motivés, dans tous les pupitres, sur audition. Il s'est imposé sur la région dans le répertoire de grandes œuvres chorales, symphoniques et sacrées, mais il a choisi depuis quelques années d'élargir aussi son répertoire à des œuvres moins connues ou contemporaines.

Le chœur a été dirigé successivement par Jean-Louis Barbier, Sébastien Billard, Anne Launois et Loïc Barrois. Depuis juin 2005, c'est Joachim Leroux, également chef d'orchestre du Nouvel Orchestre de Chambre de Rouen, qui est à la baguette. Le chœur collabore régulièrement avec le NOCR. C'est un atout majeur pour un chœur et un orchestre que de pouvoir travailler depuis les premières répétitions dans un esprit commun insufflé par un seul chef. Le CD paru en novembre 2007 (*Requiem* de Gabriel Fauré, *Messe des Paroisses* de Dominique Preschez) est le fruit de cette collaboration. Mais le CRHN a également des projets de partenariat avec l'orchestre du Conservatoire, ou d'échanges avec d'autres chœurs en Europe.

Le Chœur de Rouen Haute-Normandie reçoit l'appui du Conseil Général de la Seine-Maritime, du Conseil Régional de la Haute-Normandie, des villes de Mont-Saint-Aignan et de Rouen.

Suivez l'actualité du CRHN sur son site Internet : <http://crhn.ouvaton.org/>

JOACHIM LEROUX

Compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre

Élève au Conservatoire National de Région de Rouen, il obtient les diplômes d'écriture, d'analyse, de formation musicale et de culture musicale dans les classes de Jacques Petit et d'Anthony Girard. Il s'orienté vers la direction d'orchestre.

Il obtient son diplôme de direction d'orchestre et d'orchestration au Conservatoire National de Région d'Amiens dans la classe de Alain Voirpy en 1998, puis le Diplôme supérieur de direction d'orchestre de la prestigieuse École Normale de Musique de Paris (école Cortot) dans la classe de Dominique Rouits. Il se perfectionne entre autres avec Peter Eötvös.

En 1996, il fonde le Nouvel orchestre de chambre de Rouen. Il collabore régulièrement aux productions de l'Opéra de Rouen en qualité de chef assistant. En 2004, il co-fonde avec Didier Lockwood le *All Music Chamber Orchestra*, avec lequel il accompagne les plus grands solistes - citons notamment Maxim Vengerov et Roby Lakatos. Depuis juin 2005, il est le directeur musical du Chœur de Rouen Haute-Normandie.

En novembre 2005 est sorti sous le label AMES le disque *Soleils Noirs*, fruit de la collaboration entre Dominique Preschez et Joachim Leroux, distribué par Harmonia Mundi.

Joachim Leroux dirige les classes d'orchestre du Conservatoire à Rayonnement Départemental d'Évreux et de Dieppe, du Conservatoire d'Asnières, de l'École d'orchestre du Lycée Condorcet de Méru. Il enseigne le chant choral au Conservatoire d'Asnières et de Louveciennes. Joachim Leroux est directeur général des éditions *Tirage(s) Limité(s)*.

Parallèlement, il mène une activité de compositeur. Plusieurs de ses œuvres ont fait l'objet d'une édition.

Retrouvez Joachim Leroux sur <http://joachim.leroux.over-blog.com>

GUDRUN HÜHMER-VIROT

Harpe

Gudrun Hühmer-Virot est née à Munich. Dès l'âge de 6 ans, elle étudie le piano, le violon puis la harpe, qui devient une véritable passion. A 22 ans, elle sort du conservatoire *Richard Strauss* de Munich avec le certificat de « professeur de harpe diplômé d'État ».

Elle poursuit ses études au CNR de Paris dans la classe de Brigitte Sylvestre où elle remporte un 1^{er} prix et complète ses études à l'École Supérieure de Musique de Detmold (RFA) dans la classe de Catherine Michel, où elle obtient le diplôme de « Künstlerische Reifeprüfung ». En 1996, elle est lauréate de la Fondation Cziffra.

Elle obtient ensuite le diplôme d'État aux fonctions de professeur de harpe en France en 2000. Elle enseigne à l'ENM d'Evreux depuis 1998 .

Parallèlement, Gudrun Hühmer-Virot donne de nombreux récitals en France et en Allemagne et se produit régulièrement en soliste avec orchestre (l'Orchestre symphonique de Munich et de Nuremberg, l'Ensemble orchestral des Yvelines, l'Orchestre Léon Barzin, etc.) et avec des formations diverses de musique de chambre. En tant que musicienne d'orchestre, elle intervient à l'Opéra de Paris, avec l'Orchestre de Bretagne (enregistrement d'un CD des œuvres de Paul Ladmirault), au Capitole de Toulouse, à l'Opéra du Rhin-Mulhouse. Elle a également enregistré des musiques de film pour TF1 et Canal Plus.

Musicienne ouverte à la musique contemporaine, elle a interprété et créé des œuvres de Jona Korn, Roger Lersy, Michel Doran et Sylvano Bussotti .



Claude Debussy
par Nadar en 1905

Claude Debussy *Danse profane, Danse sacrée* (1904)

pour harpe chromatique avec accompagnement de cordes (2 violons, alto, violoncelle, contrebasse) (FL 103)

Au Conservatoire de Paris, où il entre à l'âge de dix ans, Debussy suit les cours de Marmontel (piano), Lavignac (solfège), Durand (harmonie), puis Guiraud (composition) et obtient le Grand Prix de Rome en 1884 avec la cantate *L'Enfant prodigue*. Entretemps, il avait été engagé comme pianiste par la baronne Von Meck, la protectrice de Tchaïkovsky, avant de rencontrer Madame Vanier et d'en devenir l'accompagnateur. De retour à Paris, il compose *La Damoiselle élue*, se lie avec les poètes symbolistes, découvre les Impressionnistes et les musiques d'Extrême-Orient. Atmosphère et couleur prennent dans ses oeuvres le pas sur les structures formelles.

C'est l'époque des *Ariettes oubliées*, de *Fêtes galantes* et de la *Suite bergamasque*. En 1894 est créé à Paris le *Prélude à l'après-midi d'un faune*, partition novatrice qui connaît un grand succès. Tout en travaillant à *Pelléas*, Debussy crée ensuite *Les Chansons de Bilitis*, les *Trois Nocturnes*, et, pour le piano, les *Estampes*. Cette «première période», que l'on peut qualifier d'impressionniste dans la mesure où les contours mélodiques semblent s'y estomper dans une mosaïque de sensations, se clôt avec le scandale de la création de *Pelléas et Mélisande* (30 avril 1902). Si elle divise profondément la critique, l'oeuvre place Debussy au premier rang des compositeurs français.

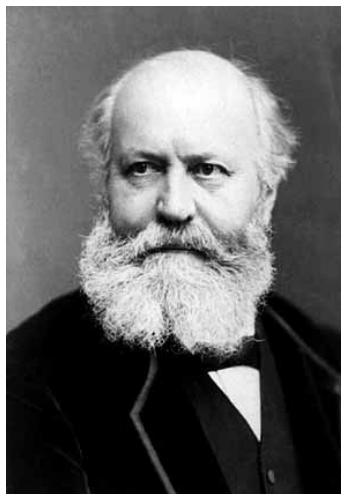
Achevée et créée en 1905, *La Mer*, «la» symphonie de Debussy est attaquée avec plus de violence encore par le milieu musical officiel. Mais la profonde originalité de l'oeuvre aura une grande influence sur la génération suivante. Suivent *Images*, autre triptyque symphonique dans lequel chatoient les rutilantes couleurs d'*Iberia*, les deux livres des *Préludes* et les douze *Études pour le piano*, le ballet *Jeux, En blanc et noir*, ou le *Martyre de saint Sébastien*, «mystère» d'après D'Annunzio, trop méconnu. Dans cette deuxième période éclate la modernité d'un style qui semble s'être affranchi de toutes les conventions formelles antérieures et Debussy fait de plus en plus figure de chef d'école. Mais dès 1910, sa santé se détériore. Il doit renoncer à de nombreux projets. Ses dernières oeuvres, en particulier les sonates, sont créées pendant la guerre, dans un climat de réaction nationaliste auquel lui-même ne reste pas étranger. Terrassé par le cancer, Debussy meurt à Paris le 25 mars 1918, dans l'indifférence générale d'une ville bombardée par la «Grosse Bertha». De son second mariage, Debussy (qui eut une vie sentimentale tumultueuse) avait eu une fille, Claude-Emma dite «Chouchou», dédicataire de *Children's Corner*.

La musique de Debussy est aux antipodes du post-romantisme et du wagnérisme alors en vogue en Europe. Le développement traditionnel est abandonné, les thèmes fragmentés. La couleur et la sensation prédominent (souvent violentes : rien de plus faux que l'idée d'un Debussy flou ou vague ; son dessin est toujours net et sa musique puissamment sensuelle), la dissonance s'émancipe. L'influence des traditions exotiques (gamme pentatonique, gamme par tons entiers...) est considérable. Enfin, dans cette oeuvre exigeante, si l'expérimentation prime, le résultat n'est jamais inférieur à la pensée ; harmoniste extraordinaire, excellent pianiste, orchestrateur d'exception, Debussy était aussi un artisan de la création musicale au sens fort du terme. Avant Stravinsky et Bartok, il est l'un des grands émancipateurs de la musique occidentale.

© Ircam - Centre Pompidou, 1998

Danse Sacrée et Danse Profane de Debussy fut écrit en réponse à une commande de la maison Pleyel, une manufacture de pianos déjà célèbre qui venait de développer un nouveau type de harpe. Si la harpe "chromatique" de Pleyel n'est guère plus à l'heure actuelle qu'une simple curiosité musicale, la pièce de Debussy fut rapidement adoptée au sein du répertoire de concert par la harpe standard, à double action. Il n'y a rien de particulièrement "sacré" en ce qui concerne la *Danse sacrée*, du moins pas dans le sens religieux du terme. La pièce évoque plutôt quelque rituel solennel et antique exécuté par des danseurs de temples grecs impassibles, une image qui réapparaît dans les *Épigraphes antiques* et les *Danseuses de Delphes*, du Premier livre de *Préludes*. De même, le titre *Danse profane* est trompeur. Loin d'être une orgie païenne, cette pièce est une valse détendue et animée, une musique attirante au sourire séduisant.

<http://www.abeillemusique.com>



Naissance :17 juin 1818, Paris

Décès :18 octobre 1893, Saint-Cloud

Requiem en Ut de Charles Gounod (1893) dans l'orchestration d'Henri Büsser

Pour beaucoup de gens, Charles Gounod est le compositeur d'un seul opéra, *Faust*, l'un des ouvrages lyriques les plus joués au monde. Mais cette vision est extrêmement réductrice car Gounod a composé une douzaine d'autres opéras, de nombreuses oeuvres religieuses, des mélodies... Né dans une famille tournée vers l'art, élevé par une mère professeur de piano, encouragé par des professeurs comme Duprez, Gounod s'oriente dans la voie des études musicales, au Conservatoire de Paris. Élève de Lesueur et de Halévy, il remporte en 1839, à sa troisième tentative, le 1er Prix de Rome, avant d'aller s'installer en Italie et rencontrer des personnalités comme Palestrina, Bellini ou le peintre Ingres.

Après une période de quatre années passées dans le pays romain, Gounod retourne à Paris et traverse une crise mystique, prend des cours de théologie, se prépare à entrer au séminaire et compose une Messe solennelle... Mais Gounod s'orientera ensuite vers le théâtre lyrique et écrira son premier opéra *Sapho* en 1851, avant de se marier l'année suivante avec Anna Zimmermann. Gounod va continuer durant toute sa vie à baigner dans un climat religieux, et il se met à signer ses lettres « abbé Gounod », bien qu'il ne deviendra jamais prêtre. La musique du compositeur deviendra par la suite essentiellement religieuse avec une vingtaine de messes, deux *Requiem*, un *Te Deum*, de nombreux motets, des cantiques, etc. En 1853, Gounod compose une *Méditation sur le premier prélude de Bach* pour piano et violon. Mais le violon sera finalement remplacé par la

voix et les paroles latines de l'*Ave Maria*. Cette oeuvre, qui d'abord, fut une banale esquisse sur un prélude de Bach, marquera pour la postérité de Gounod. Après avoir composé deux symphonies et une *Messe de Sainte Cécile*, le compositeur commence *Faust*. Mais il souffre d'une violente crise nerveuse et doit se reposer. Il l'achèvera finalement deux années plus tard, en 1889. Il n'allait pas se douter que ce chef-d'oeuvre allait faire le tour du monde... Finalement, Gounod meurt à Paris le 18 octobre 1893, d'apoplexie. Il venait d'achever son *Requiem*, écrit suite à la mort prématurée d'un de ses petits-fils, mais il n'a pu entendre son oeuvre interprétée.

Gabriel Fauré et Camille Saint-Saëns lui ont rendu hommage en 1895, en interprétant son Requiem dans l'église de la Made-

Quand il perd connaissance dans l'après-midi du 15 octobre 1893, Charles Gounod vient juste de mettre la dernière main à la réduction pour piano de l'orchestration de son *Requiem* en do majeur, composé à la mémoire de son petit-fils Maurice, prématurément disparu à l'âge de 5 ans, et dont la mort l'avait beaucoup affecté. La tête tombée en avant sur la partition du Requiem ouverte à la page de l'exquis « Benedictus », et « retenue par la pipe dont le fourneau s'appuyait sur la table », c'est ainsi que sa femme le trouva. Gounod ne reprend pas connaissance et meurt trois jours plus tard, au matin du 18 octobre.

La version pour grand orchestre, chœur à quatre voix mixtes, solistes et orgue, que son auteur n'entendit donc point, fut exécutée pour la première fois durant la Semaine sainte, les 23 et 24 mars 1894 par la Société des Concerts du Conservatoire, puis reprise en grand appareil au mois d'octobre de la même année en l'Église de la Madeleine. Ce fut en quelque sorte l'hommage officiel rendu au célèbre compositeur en présence de sa famille, des autorités politiques et des musiciens, parmi lesquels avaient pris place Ambroise Thomas et Giuseppe Verdi.

Le *Requiem en do majeur*, opus posthume, est la 4ème messe des morts composée par Gounod, en comptant le grand Requiem par lequel s'ouvre sa Trilogie sacrée *Mors et Vita*, qui comprend le « *Beati qui lavant* », la *Petite messe funèbre en fa majeur* pour chœur et orgue, et la *Messe brève pour les morts*, en fa également, pour 2 chœurs et orgue.

Henri Büsser, disciple assidu et fidèle des dernières années de Gounod, proposa peu après la mort du compositeur plusieurs versions du dernier *Requiem* de son maître, dont la plus rare est celle réalisée pour chœur, solistes, quintette à cordes, harpe et orgue. Cette version est particulièrement émouvante et donne par son dépouillement et son recueillement une idée juste des intentions du compositeur et du musicien d'église qu'était profondément Gounod.

Dans ce *Requiem*, comme dans celui de Fauré, point d'éclats terrifiants, y compris dans le « *Dies Irae* », mais une conception paisible de la mort, qui atteint le point culminant de la sérénité dans l'admirable phrase du « *Recordare* », puis dans le « *Benedictus* » et le « *Pie Jesu* », où tout est lumière, confiance et consolation.

<http://cfaparis.asso.fr/index.php/Disques/requiemgounod.html>

INTROIT ET KYRIE			
Requiem aeternam Domna eis Domine Et lux perpetua luceat eis	Donne leur le repos éternel, Seigneur Et que la lumière brille A jamais sur eux	Qui Mariam absolvisti, et latronem exaudisti, mihi quoque spem dedisti. Preces meae non sunt dignae, sed tu bonus fac benigne, ne perenni cremer igne. Inter oves locum praesta, et ab haecis me sequestra, statuens in parte dextra. Confutatis maledictis, flammis acribus addictis, voca me cum benedictis. Oro supplex et acclimis, cor contritum quasi cinis, gere curam mei finis. Lacrimosa dies illa, qua resurget ex favilla judicandus homo reus. Huic ergo parce Deus. Pie Jesu, Jesu Domine, dona eis requiem sempiternam. Amen.	Tu as absout Marie-Madeleine et exaucé le larron; tu m'as aussi donné espoir. Mes prières, ne sont pas dignes, mais toi, si bon, fais par pitié, que j'évite le feu sans fin. Parmi tes brebis place-moi, à l'écart des boucs garde-moi, en me mettant à ta main droite. Quand les maudits, couverts de honte, seront voués au feu rongeur, prends-moi donc avec les bénis. En m'inclinant je te supplie, le coeur broyé comme la cendre: prends soin de mes derniers moments. Jour de larmes que ce jour-là, où surgira de la poussière le pécheur, pour être jugé! Daigne, mon Dieu, lui pardonner. Bon Jésus, notre Seigneur, accorde-leur le repos. Amen.
Te decet hymnus Deus in Sion Et tibi redetur Votum in Jerusalem	C'est de la montagne de Sion que notre louange Doit s'élever vers toi C'est de Jérusalem Qu'il faut offrir nos sacrifices		
Exaudi orationem meam Ad te omnis caro venit	Exauce ma prière et tout être De chair viendra jusqu'à toi.		
Requiem aeternam Domna eis Domine Et lux perpetua Luceat eis Kyrie eleison Christe eleison Kyrie eleison	Donne leur le repos éternel, Seigneur Et que la lumière brille à jamais sur eux Kyrie eleison Christe eleison Kyrie eleison		
DIES IRAE			
Dies irae, dies illa, Solvat saeculum in favilla, Teste David cum Sibylla !	Jour de colère, ce jour-là réduira le monde en poussière, David l'atteste, et la Sibylle.		
Quantus tremor est futurus, quando judex est venturus, cuncta stricte discussurus !	Quelle terreur nous saisira, lorsque le juge apparaîtra pour tout scruter avec rigueur !		
Tuba mirum spargens sonum per sepulcra regionum, coaget omnes ante thronum.	L'étrange son de la trompette, se répandant sur les tombeaux, nous jettera au pied du trône.		
Mors stupebit et Natura, cum resurget creatura, judicanti responsura.	La Mort, surprise et la nature, verront se lever tous les hommes, pour comparaître face au Juge.		
Liber scriptus proferetur, in quo totum continetur, unde Mundus judicetur.	Le livre alors sera produit, où tous nos actes seront inscrits; tout d'après lui sera jugé.		
Judex ergo cum sedebit, quidquid latet apparebit, nil inultum remanebit.	Lorsque le Juge siégera, tous les secrets apparaîtront, rien ne restera impuni.		
Quid sum miser tunc dicturus ? Quem patronum rogaturus, cum vix justus sit securus ?	Dans ma misère, alors, que dire ? Quel protecteur vais-je implorer, quand le juste est à peine sûr ?		
Rex tremendae majestatis, qui salvandos salvas gratis, salva me, fons pietatis.	Roi de majesté redoutable, qui saines les élus par grâce, sauvez-moi donc, source d'amour.		
Recordare, Jesu pie, quod sum causa tuae viae; ne me perdas illa die, Ne me perdas, Jesu pie, Jesu Pie Ne me perdas illa die, Jesu Pie	Rappelle-toi, Jésus très bon, c'est pour moi que tu es venu ; ne me perds pas en ce jour-là. ne me perds pas Jésus très bon, ne me perds pas en ce jour-là Jésus très bon		
Quaerens me, sedisti lassus, redemisti crucem passus, tantus labor non sit cassus.	A me chercher tu as peine, Par ta Passion tu m'as sauvé, qu'un tel labeur ne soit pas vain!		
Juste Judex ultionis, donum fac remissionis ante diem rationis	Tu serais juste en condamnant, mais accorde-moi ton pardon avant que j'aie à rendre compte.		
Ingemisco, tamquam reus, culpa rubet vultus meus, supplicanti parce Deus.	Vois, je gémis comme un coupable et le péché rougit mon front; mon Dieu, pardonne à qui t'implore.		
		SANCTUS	
		Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth Pleni sunt coeli, coeli et terra Gloria tua Hosanna in excelsis	Saint, saint, saint, le Seigneur, Dieu de l'univers Le ciel et la terre sont remplis De ta gloire Hosanna dans les cieux
		BENEDICTUS	
		Benedictus qui venit in nomine Domini Hosanna in excelsis	Béni soit celui qui vient au Nom du Seigneur Hosanna dans les cieux
		PIE JESU	
		Pie Jesu, Jesu Domine, dona eis requiem Pie Jesu Domine, dona eis requiem sempiternam. Amen, Amen	Jésus très bon Seigneur Jésus, donne leur le repos Seigneur Jésus, donne leur le repos Eternel Amen
		AGNUS DEI	
		Agnus Dei, qui tollis peccata mundi Dona eis requiem Agnus Dei, dona eis Requiem sempiternam Lux aeterna Luceat eis Domine Cum sanctis tuis in aeternum Quia pius es Requiem aeternam dona eis Domine Et lux perpetua Luceat eis Cum sanctis tuis in aeternum Quia pius es	Agneau de Dieu, qui portes le péché Du monde, donne leur le repos Agneau de Dieu, donne leur Le repos éternel Que la lumière éternelle brille à jamais sur eux Avec tes saints dans l'éternité, Car tu es bon Donne leur repos éternel Seigneur et que la lumière éternelle brille à jamais sur eux avec tes saints dans l'éternité, car tu es bon